

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**  
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris  
(Institut historique allemand)  
Band 8 (1980)

DOI: 10.11588/fr.1980.0.49958

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

## Rezensionen

Jahrbuch der historischen Forschung in der Bundesrepublik Deutschland. Publ. par l'Arbeitsgemeinschaft außeruniversitärer historischer Forschungseinrichtungen in der Bundesrepublik Deutschland. Vol. 3: 1976/77, Stuttgart (Klett-Cotta) 1978, 847 p.

Le lancement du nouvel annuaire de la recherche historique en Allemagne étant présenté pour la première fois dans le volume 5 de ce journal (année 1977, p. 804–809), il suffira ici de signaler la parution du troisième volume concernant les années 1976/77. Le défaut initial de toute l'entreprise, malheureusement, n'est pas plus évité cette fois-ci car l'annuaire a toujours environ deux ans de retard. Pire encore, ce désavantage semble se perpétuer dans le futur, puisque le volume suivant concernant l'année 1978 n'est toujours pas paru (janvier 1980). Aussi l'historien doute-t-il de pouvoir vraiment se tenir au courant des travaux en cours à l'aide de cet annuaire. Notons seulement que le prix exorbitant, pour ne pas dire prohibitif (malgré le tirage d'un millier d'exemplaires) empêche la diffusion du livre au-delà des bibliothèques publiques ou universitaires.

L'annuaire comprend 8190 titres dont 1 pour l'Australie et l'Océanie, 48 pour l'Afrique, 82 pour l'Asie et 198 pour les Amériques. La part du lion revient, naturellement, à l'Europe contemporaine (depuis 1789): 2892 titres, soit 35 pour cent. 158 livres ou articles seulement traitent de l'histoire française depuis les Capétiens; parmi ceux-ci pas plus de 13 se rapportent au vingtième siècle – un bilan vraiment décevant même si l'on tient compte des lacunes de cette documentation. – Outre l'index des noms d'auteurs, le volume peut être exploité à l'aide d'un index des noms propres et des lieux géographiques. Une liste des institutions chargées de recherche historique donne des informations supplémentaires.

Hormis la bibliographie, l'annuaire contient encore des matières moins »périssables«, à savoir la chronique des colloques scientifiques des années 1976/77 et une série de compte-rendus de quelques-uns de ces colloques ainsi que des rapports sur des projets actuels de la recherche historique. L'article de fond, de la plume de M. Faber, nous livre un résumé très intéressant de l'histoire et de l'état de la théorie historique en R. F. A.

L'entreprise scientifique, si méritoire soit-elle, n'a pas encore vaincu tous les obstacles qui barrent le chemin d'un projet si ambitieux. Espérons que le rythme de publication s'accélère dans le futur pour que l'annuaire ne présente pas – comme pour le moment – un intérêt purement historique.

Christof DIPPER, Trèves

Simonne GUENÉE, *Bibliographie de l'Histoire des Universités Françaises des Origines à la Révolution, T. 2: D'Aix-en-Provence à Valence et Académies Protestantes*, Paris (Editions A. et J. Picard) 1978, 495 S.

Gemäß der mittlerweile bereits »älteren« Absichtserklärung der »Commission Internationale Pour L'Histoire Des Universités«, eine Art bibliographischer Bestandsaufnahme der nationalen europäischen Universitätslandschaften durchzuführen, ist hier ein weiterer Band anzuzeigen.

Gemeinsam mit dem Institut de Recherche et d'Histoire des Textes und den Institut National de Recherche Pédagogique wurde dieser Band im Auftrag der Commission erstellt. Er ist einer von drei geplanten Bänden, die die Literatur zu den französischen Universitäten, den Protestantischen Akademien Frankreichs und seinen Gelehrten Institutionen zusammenstellt. Das Schwergewicht der Literaturnachweise liegt auf den Jahren zwischen 1900 und 1975, wenn auch häufig frühere Publikationen mitaufgenommen wurden, z. T. selbst solche des 16. Jh. Dieses Verfahren bot sich an, gelang es doch nur auf diese Weise, die jeweils entscheidende Literatur zu einer Institution tatsächlich zu erfassen. Soweit rein zufällige Stichproben ergaben, ist das vorzüglich gelungen.

Dieser zweite aber zuerst publizierte Band umfaßt die Universitäten und Studia der französischen Provinzen – also alle außer Paris, das im 1. Band enthalten sein wird – sowie die Protestantischen Akademien. In einer übersichtlich und sinnvoll untergliederten Weise werden alle Institutionen der Zeit zwischen dem Hochmittelalter und 1800 ca. – selbst die kurzlebigen unter ihnen – nacheinander aufgeführt. Eine kurze, die wichtigsten Momente der einzelnen Anstalt aufzeigende Vorbemerkung führt zur eigentlichen Bibliographie, die ihrerseits je gleichbleibend nach sachlichen Gesichtspunkten klug und einleuchtend untergliedert ist. Das Vorwort J. MONFRINS belehrt über dieses zu Grunde liegende Schema und verweist nochmals auf Absicht und Zweck des Unternehmens.

Nach England/Schottland, Deutschland, Spanien, Portugal und einzelnen Landesuniversitäten wie Kopenhagen, Prag oder Löwen haben somit auch die französischen Provinzuniversitäten und Protestantischen Akademien »ihre« Bibliographie. Sie ist von den genannten die umfangreichste, die am sorgfältigsten gearbeitet und damit auch die am meisten überzeugende. Sie stellt ein vorzügliches Arbeitsinstrument dar, das man umsomehr begrüßt, als zunehmend das Interesse an universitäts- und bildungsgeschichtlichen Fragestellungen wächst. Man darf zurecht auf die zwei weiteren Bände gespannt sein.

Notker HAMMERSTEIN, Frankfurt a. M.

Eugen EWIG, Spätantikes und Fränkisches Gallien. Gesammelte Schriften (1952–1973), éd. Hartmut AT SMA, 2 vol., München (Artemis Verlag) 1976 et 1979, XVII–588 p. et VII–680 p., 8 cartes (Beihefte der Francia, 3/1 et 3/2).

A l'occasion du soixantième anniversaire d'Eugen Ewig, l'Institut historique allemand de Paris a voulu rendre un hommage particulier à l'un de ses pères fondateurs en regroupant sous une forme commode la presque totalité de sa production scientifique; cette initiative était d'autant plus opportune que tous les travaux de l'intéressé ont d'abord paru sous la forme d'articles – souvent fort longs, avec un titre qui n'en laisse pas toujours deviner toute la richesse – publiés en ordre dispersé depuis plus de quarante ans. Cela nous vaut deux volumes imposants, le premier consacré à l'histoire politique (17 travaux), le second rassemblant surtout des recherches d'histoire ecclésiastique (23 travaux) entendues principalement au sens d'histoire des diocèses, du haut clergé et des possessions foncières de l'Eglise. De plus, comme le rappelle en préface M. K.F. Werner, directeur actuel de l'Institut historique allemand, cet hommage permet de souligner la contribution remarquable du professeur Ewig au rapprochement franco-allemand au lendemain du dernier conflit mondial; l'Université de Toulouse a d'ailleurs fait de même à sa manière en lui décernant un doctorat d'honneur à l'été 1979.

Malgré leur caractère monumental, les deux volumes publiés ne constituent en réalité qu'un bilan intérimaire de l'œuvre d'E. Ewig; d'abord parce que le relevé de ses publications (vol. II, p. 588–592) s'arrête en 1973; ensuite parce que l'auteur a renoncé à corriger ou remettre à jour ses travaux passés, bien qu'il en reconnaisse la nécessité (I, 1), préférant consacrer ses énergies à